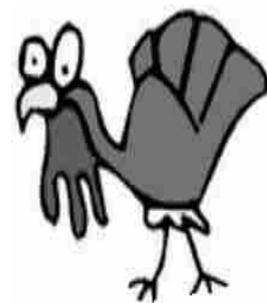


**Les Cahiers
de devoirs
de Christophe P.**

Le Dindon enchaîné



Journal satirique de la vie publique locale

Numéro hors série - Chapitre 31

<http://www.ledindonenchainé.fr>

7 février 2013

Jeudi 7 février 2013

Chapitre 31 : Ma dernière "O Vert dose"

Il aura suffi d'une question opportune de Gérard Bailly, lors du vote du budget primitif de mon conseil général, pour que je franchisse une nouvelle fois le Rubicon dans ma relation, déjà passablement tendue, avec mes amis écologistes.

En réponse au baron d'Uxelles, qui m'interrogeait à propos des opposants de mon aéroport, j'ai redit toute ma sympathie pour les Verts m'exclamant : « Pour ce qui est des opposants à la Région ou au Grand Dole, ils sont de toute façon, d'une manière générale contre tout. Je n'essaie pas de les convaincre, je pense que c'est un combat vain, perdu, inutile ! »

Je me suis montré encore moins affable dans la suite de mes propos indiquant : « Je ne suis pas pour qu'on devienne une réserve d'indiens et que le chef de la tribu soit Marc Borneck (...). Je le laisse dans sa petite tribu avec ses petits amis. Moi, je n'ai pas grand-chose à faire avec ces gens là ! » Décidément très en verve lors de ce débat budgétaire, je me suis laissé aller en ajoutant : « Il ne faut pas leur donner plus d'importance qu'ils n'ont (...). Le bruit qu'ils font est quand même beaucoup plus important en décibels qu'en voix.

Y compris dans les assemblées où ils s'expriment. Après, il est normal qu'ils s'expriment. Après on passe au vote et puis basta. Il faut juste ne pas passer trop de temps à écouter.



Ici on est épargné, c'est bien !

Je me suis par ailleurs réjoui de n'avoir aucun élu écolo au sein de mon assemblée départementale déclarant sur un ton crâneur : *« Je me félicite chaque matin qu'ils ne soient pas présents dans cette assemblée ! »* J'ai même précisé que si cela venait à être le cas, *« l'impact »* de ces *"bons à rien et contre tout"*, comme je me plais à les gratifier, serait *« forcément plus limité ! »*

La réponse de ces manants ne s'est pas fait attendre. Quelques jours plus tard, ils répliquaient à mes propos, peu amènes, par voix de presse parlant de *« jérémiade »* du *« roi Perny »* et *« d'une attitude caractérielle, (...) qui caractérise les caprices d'un enfant gâté ! »*

J'ai répliqué à cette offense au Roi des Jurassiens en affirmant dans les colonnes de La Voix du Seigneur du Jura du 20 décembre : *« Je suis surpris par la violence des propos tenus par les élus de gauche, les écologistes en particulier. Les propos tenus sont outranciers et injurieux. Moi, ce qui m'intéresse c'est la vie des Jurassiens. Ce sont des gens qui ne sont pas de niveau et je ne les considère pas comme essentiels. »*

Quelle audace, mais surtout quel culot de me poser ainsi en victime. Il fallait oser, moi qui ne cesse de proférer des noms d'oiseaux à l'encontre de ces *"ayatollahs"*, de ces *"illuminés"*, de ces *"intransigeants"* ou encore de ces *"intégristes"*. N'est ce pas aussi moi qui affirmait, la main sur le cœur, en juillet 2011, lors d'un rendez-vous républicain : *« Le débat doit vivre, j'en suis un fervent artisan (...). Mais le débat c'est aussi le respect de l'autre, c'est l'argument et non l'invective, c'est l'argument choisi et non l'argument armé »*. Il est vrai que je n'ai pas toujours suivi à la lettre ces préceptes et j'ai pu, à l'occasion, oublier les bonnes manières qui s'imposent traditionnellement à un homme de mon rang. J'ai notamment dérapé en qualifiant Nadine Morano de *« bête »* et de *« méchante »* ou encore dernièrement Gérard Depardieu de *« con »* et de *« minable ! »*

Leçon de Morale

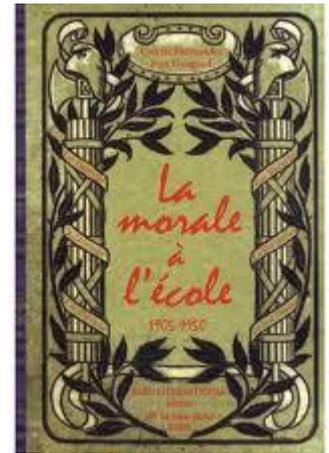
Lundi 13 janvier 2013



*Toute vérité n'est
pas bonne à croire.*

Beaumarchais

Au cours de cette réunion du conseil général de décembre, je n'ai pas hésité à revendiquer, avec mon culot légendaire, le titre de premier écologiste du Jura m'exclamant lors de mon discours d'introduction : *« Le développement durable ça s'illustre par, bien sûr de grandes choses, de grandes idées en termes d'économie d'électricité, d'économie d'eau, d'une meilleure gestion de l'eau potable, d'une meilleure gestion de nos forêts, de notre filière bois, c'est aussi l'achat de voitures électriques... enfin c'est une multitude à la fois de grandes idées et de petits gestes qui font que cette notion du développement durable est une réalité. »*



Sur ce registre, je suis même parvenu à faire l'unanimité, gagnant en prime les applaudissements de quelques élus de droite, trop heureux que mes injures retombent sur d'autres, lorsque je concluais mon exposé par cette formule : *« Et ça c'est une gestion écologique politique concrète et positive qui propose et qui n'est pas simplement là pour interdire, s'opposer, critiquer ou pleurer. C'est de l'écologie politique constructive et les vrais écologistes de ce département ils sont ici, autour de cette assemblée. »*

J'ai renouvelé mes attaques contre les écologistes voici quelques semaines au micro de Radio Tropiques FM où je m'exclamais : *« J'ai une position qui n'est pas majoritaire au Parti socialiste, pas encore. Moi je suis de ceux qui ne font pas alliance avec les Verts. Je pense qu'ils sont inutiles politiquement, nuisibles quand ils sont en cogestion avec nous, donc je suis de ceux et je le dis d'ailleurs, il n'y a aucun élu écologiste au sein de l'assemblée départementale et je m'en félicite chaque jour. (...) Maintenant ils ont le droit d'exister, ils portent un discours. (...) On est effectivement beaucoup trop patients, enfin moi je ne le suis pas tellement, on est beaucoup trop généreux avec eux par rapport à ce qu'il représente. »*

Cette nouvelle agression ne m'a pas empêché de me vanter quelques instants plus tard devant le même micro d'être *« toujours un défenseur des élus ! »* Comme le disait si bien André Malraux à qui l'on doit cette formule : *« On ne fait pas de politique avec de la morale, mais on n'en fait pas davantage sans ! »*